



ÉTUDE

Le beau voyage
de la Semeuse de M. Roty

NOUVEAUTÉS

L'Arbre
du Paradis
de **Séraphine
Louis** rejoint
le musée
imaginaire.



RENCONTRE

Comment **Pierre
Bouvard**,
le nouveau président
du GAPHIL,
œuvre à l'avenir
de sa région
philatélique.



DÉCOUVERTE

Récemment
exposée dans
le huis-clos
du Sénat,
une classe
ouverte honore
la mémoire
de **Gaston Monnerville**.



Pierre Bouvard, un homme de réseaux

Récemment élu président du GAPHIL (Groupement des Associations philatéliques d'Île-de-France) et honoré d'une médaille de la Ville de Paris, **Pierre Bouvard** a une expérience de terrain et des idées pour l'avenir de sa région philatélique.

PROPOS RECUEILLIS PAR SOPHIE BASTIDE-BERNARDIN

Nos lecteurs ont peut-être eu l'occasion de découvrir vos collections cartophiles sur la tour Eiffel ou sur les Libonis, souvent exposées. En réalité, vous faites preuve d'éclectisme puisque vous vous intéressez aussi aux polaires... Comment vous est venu le goût de la philatélie ? Ma collection principale est relative à la tour Eiffel mais j'ai commencé en remplissant des cases sur des albums de France.

Ensuite, j'ai fait mon service militaire à Kerguelen, en Terres australes et antarctiques françaises, en tant qu'électromécanicien à la centrale. Et sur place, sur mon temps de loisir, j'aidais les gérants postaux à trier le courrier des philatélistes. À mon retour, je me suis abonné aux nouveautés des TAAF. J'ai débuté ma vie professionnelle à la tour Eiffel et j'ai commencé alors une thématique sur ce monument. En parallèle, je me suis inscrit à l'AFPT (Association française de Philatélie thématique) et au club philatélique de Boulogne-Billancourt.

Fin novembre 2021, vous avez été décoré de la médaille de la Ville de Paris, quelle a été votre réaction ? Comme j'ai eu l'occasion de le dire lors de sa remise, cette médaille est venue un peu trop tôt. Par conséquent, je la prends plus comme un encouragement que comme une récompense. Élu en mai président du GAPHIL, cela m'a paru prématuré.

Oui, mais ce qui explique aussi ce choix est que vous avez été vice-président du GAPHIL de 2009 à 2016. De ce fait, vous avez une bonne connaissance du milieu associatif en Île-de-France, étant également président de deux associations de région parisienne, à Vélizy-Villacoublay et à Boulogne-Billancourt... tout en habitant Meudon. D'ailleurs, cette situation n'est-elle pas compliquée ? Non, nous avons des relations très correctes avec les deux municipalités. Nous venons même d'obtenir un renouvellement de confiance de la mairie de Vélizy. J'ai réussi à réserver également notre salle de réunion de Boulogne pour certains samedis après-midi. Ainsi, le 29 janvier prochain, nous y tiendrons une réunion des représentants des associations du GAPHIL.

S'y retrouveront tous les présidents d'associations de la région ? Un certain nombre. Je connais la plupart d'entre eux comme j'ai régulièrement participé à des Assemblées générales d'associations franciliennes. Et je me rends fréquemment sur les événements philatéliques de notre région.

Le fait d'appartenir au Conseil fédéral, est-il un avantage à la présidence du GAPHIL ? Oui, car j'y bénéficie d'une écoute comme les quatre autres membres du GAPHIL qui en font partie, dont deux au bureau. Ainsi, lors de la dernière réunion du conseil fédéral de la FFAP (Fédération française des Associations philatéliques), dimanche dernier (NDLR : interview réalisée le 12 janvier 2022), Manuel Riera (NDLR : vice-président du GAPHIL) a suggéré de faire notre régionale lors de Paris-Philex (NDLR : du 23 au 26 juin 2022 à Paris Expo, Porte de Versailles). L'idée a été acceptée. Lors de la dernière fête du timbre, nous avons organisé une départementale à Rueil-Malmaison, aussi un certain nombre de personnes qui y ont pris part sont maintenant susceptibles d'exposer en régionale.

Comment faites-vous vivre la philatélie dans vos deux associations ? Chacune à son mode de fonctionnement. À Boulogne, tous les membres font des collections différentes et plus personne ne collectionne de nouveautés. Nous y incitons les gens à montrer leurs trouvailles pour les amener, petit à petit, vers la compétition. Nous faisons beaucoup d'échanges. Nous comptons parmi nos membres éminents, Thierry Delmotte, cartophile et philatéliste polaire averti. À Vélizy, nous conservons des services de nouveautés et de circulations et peu de personnes sont tentées par la compétition, à l'exception de Daniel Liron et de Jean-Daniel Ayache. Le premier, qui habite maintenant en Seine-Maritime, continue à officier en tant que rédacteur en chef du bulletin et du site internet. Jean-Daniel Ayache, également vice-président du Cagou, exposera pour sa part prochainement, en aérophilatélie, à London 2022 (NDLR : voir page 6). Je me repose beaucoup sur lui concernant l'histoire postale, la philatélie classique ou la connaissance des tarifs postaux.



Pierre Bouvard,
à la mairie du 9^e
le jour de la remise
de son diplôme et
de la médaille
de la Ville de Paris.

Vos associations se réunissent-elles souvent ?

À Boulogne, nous nous retrouvons le premier et le troisième dimanche du mois, de 9 h 30 à 12 h, mais nous ne faisons pas de réunion de bureau, les adhérents présents faisant tous partie du bureau... À Vélizy, nous nous voyons le premier et le troisième mercredi du mois, de 18 h à 20 h et notre réunion de bureau a lieu le deuxième mercredi du mois.

Vous avez été obligé de modifier, en dernière minute, le lieu et la date de votre salon toutes collections annuel à Vélizy. Pouvez-vous nous en dire plus à ce sujet ?

L'an dernier, nous avons été privés de ce salon. Or, nous comptons sur cet événement pour notre budget annuel. Avec les adhésions, c'est notre seule source de revenus puisque nous ne bénéficions d'aucune subvention. Pour 2022, nous avons eu trois changements de date et deux de salle. À la fin août, nous avions un accord pour le faire, comme d'habitude, le deuxième dimanche de février à la salle Ravel. Puis, fin septembre, monsieur le maire nous a annoncé que la salle Ravel serait en rénovation à partir de fin janvier. Nous pensions devoir annuler purement et simplement notre manifestation du 13 février. Ne pouvant m'y résoudre, j'ai obtenu du maire le déplacement de notre salon annuel au 16 janvier. Et puis, fin décembre, nous avons appris que la salle Ravel était réquisitionnée pour servir de vaccino-drome. Finalement, nous tiendrons notre salon toutes collections le 20 février, mais à la salle Ariane où nous risquons d'être à l'étroit puisqu'elle est deux fois plus petite que la salle Ravel.

Et vous compterez beaucoup de stands ? Nous avons nos habitués. Pour l'instant, cinquante-cinq tables de 2 m de long sont réservées.

Votre premier grand défi, en tant que président du GAPHIL, sera la Fête du Timbre en Île-de-France. Qu'est-il prévu ?

Si les Fêtes du Timbre de Conflans-Sainte-Honorine, de Milly-la-Forêt et du Carré d'Encre, à Paris, s'annoncent certaines, nous avons deux points d'interrogation concernant celles d'Ermont et d'Alfortville pour l'instant. Tout dépendra de l'évolution de la pandémie et des règles mises en place par les mairies.

Le sujet ferroviaire de cette Fête du Timbre 2022 se prête à des animations spectaculaires...

Nous sommes en train d'envisager une animation avec une association de la SNCF mais je ne peux pas vous en dire plus. À Milly-la-Forêt, nous aurons une maquette du train d'Harry Potter (NDLR : le Poudlard Express) à côté duquel les enfants pourront être pris en photo.

Quels sont vos projets à moyen et à long terme pour le GAPHIL ? Pour nous aligner sur les statuts de la Fédération, modifiés en 2017, nous changerons prochainement les nôtres.

Concrètement, cela aura quel effet ? Cela raccourcira le mandat électif en cours qui passera de trois à deux ans avant de revenir à un rythme normal, dès les prochaines élections. Par ailleurs, je tiens à ce que le GAPHIL ait un représentant de son bureau à chaque Assemblée générale des associations d'Île-de-France. Par exemple, ce samedi, je serai en Seine-et-Marne pour une AG. Nous allons essayer de rétablir des liens avec les associations, sur le terrain, le plus souvent possible. L'idée est d'empêcher le départ d'associations de la Fédération.

Quelles associations d'Île-de-France ont récemment quitté la Fédération ? Celles de Corbeil-Essonnes, de Meulan et de Gennevilliers.

Elles perdent ainsi la possibilité de prendre part aux Fêtes du Timbre et aux compétitions philatéliques...

Exactement. Dans le cas de Corbeil-Essonnes, beaucoup d'adhérents vont rejoindre d'autres associations, comme celle, voisine, de Milly-la-Forêt... Cela ne se traduit donc pas nécessairement par une perte de membres pour la FFAP. Nous comptons bien aussi sur la nouvelle association créée par Claude Troboë et par Irène Daniel pour réunir les collectionneurs isolés, privés d'associations fédérées à proximité de chez eux (NDLR : ctroboe.phila@orange.fr). Autre nouveauté en cours de création au GAPHIL : une commission de cartes postales qui n'existait pas au niveau régional auparavant.

Gardez-vous également des liens avec des associations non-fédérées ?

Oui, samedi, j'étais à Viroflay pour une exposition conjointe des clubs philatélique et cartophile de cette ville... Notre association de Vélizy a toujours eu de bonnes relations avec eux. Plusieurs de nos membres sont aussi adhérents aux clubs de Viroflay. Le président de l'association de cartophilie de Viroflay, Jean Larour, se trouve être également le président du Cercle français des Collectionneurs de Cartes postales, plus important club cartophile de France. Nous espérons que ces associations de Viroflay nous rejoignent un jour à la Fédération mais sans pression de notre part.

Un mot pour conclure ? La communication est ce qui me paraît le plus important. Dès qu'un timbre est émis, je reçois le dossier de presse de Philaposte et je le répercute à toutes les associations d'Île-de-France. S'il y a un salon ou une conférence, j'en fais part aux associations. Je suis attentif à la bonne tenue de notre site internet pour que les bulletins du GAPHIL y soient accessibles et que les événements philatéliques soient annoncés en ligne. ●